



Que dit le midrach ?

Matot: l'origine de l'antisémitisme

par David Saada

Texte du cours visible sur

<http://www.akadem.org/sommaire/paracha/>

La haine des juifs est la haine de l'exigence morale qu'implique l'Alliance avec Dieu.

La paracha Balak, il y a deux semaines, nous faisait le récit de la tentative manquée de Balak, roi de Moab et de Bilaam, le grand imprécateur, d'attirer la malédiction divine sur le peuple d'Israël. Balak, contraint par Dieu, ne peut prononcer que des bénédictions.

Malheureusement, comme on le voit à la fin de cette même paracha, les hommes d'Israël succombent par la suite à un piège tendu par les mêmes moabites : les femmes de Moab ont entrepris de les séduire et de les entraîner à se livrer avec elles à des actes immoraux et idolâtres.

Cette malheureuse affaire est connue sous le nom de Baal Peor, une des divinités de Moab. Ce que la parole de Bileam n'a pas pu réussir, le piège moabite l'a obtenu : la colère divine se répand sur les enfants d'Israël sous la forme d'une plaie qui fait 24000 morts. Comme nous l'avons vu la semaine dernière, cette hécatombe n'a pu être stoppée que grâce à l'intervention de Pinhas.

En fait, nous l'apprenons par la suite, l'opération Baal Peor a été inspirée aux moabites par un autre peuple, qui s'est d'ailleurs associé étroitement à sa réalisation, le peuple de Midian.

Ainsi, le véritable commanditaire du piège qui a coûté la vie à 24000 hommes d'Israël est Midian. C'est pourquoi, au début de notre paracha, une guerre est lancée contre Midian à la demande de Dieu Lui-même.

Dieu (YHVH) parla ainsi à Moïse : Exerce sur les Madianites la vengeance due aux enfants d'Israël etc.

[\(Nombres 31,1-2\)](#)

Aussitôt, Moïse s'adresse au peuple :

Moïse parla ainsi au peuple : Qu'un certain nombre d'entre vous s'apprêtent à combattre, ils marcheront contre Midian pour exercer sur lui la vengeance de Dieu (YHVH).

(Nombres 31,3)

Etrangement, Moïse, dont la qualité est de transmettre les messages divins avec une parfaite fidélité, ne restitue pas la Parole divine avec précision. L'opération militaire contre Midian est pour Dieu la vengeance des enfants d'Israël, tandis que pour Moïse, c'est la vengeance de Dieu. Pourquoi cette distorsion ? Le midrach que nous allons étudier y voit la source d'un enseignement important ;

הקב"ה אמר נקמת בני ישראל ומשה אמר נקמת ה' במדין אמר הקב"ה להם אינו אלא דיקו שלכם שגרמו לי להזיק אתכם אמר משה רבון העולמים אם היינו ערלים או עובדי עבודת כוכבים או כופרי מצות לא היו שונאין אותנו ואינן רודפין אחרינו אלא בשביל תורה ומצות שנתת לנו הלכך הנקמה שלך

Le Saint Béni Soit Il dit 'la vengeance des enfants d'Israël', et Moché dit 'la vengeance de Dieu (YHVH) contre Midian'. Le Saint Béni Soit Il lui répondit : 'c'est votre vengeance, car ils m'ont conduit à vous frapper. Moché lui dit : 'Maitre du monde, si nous avons été incirconcis ou idolâtres ou transgresseurs des commandements, ils ne nous auraient pas haïs, et ils n'auraient pas cherché à nous nuire. C'est uniquement pour ta Torah et les commandements que tu nous as donné. C'est pourquoi la vengeance est tienne.

(Nombres Rabba 22,2)

On voit que pour notre midrach, il existe comme on dirait aujourd'hui, une divergence d'analyse entre Dieu et Moïse. Dieu voit dans l'affaire de Baal Peor le dommage causé aux enfants d'Israël. Quant à Moïse, il considère que le piège de Midian-Moab à Baal Peor est principalement dû au fait que les enfants d'Israël ont accepté la Torah et ses commandements.

C'est selon Moïse, cela qui est reproché par les deux peuples aux enfants d'Israël. Leur hostilité au peuple d'Israël serait une hostilité à Dieu au premier chef. On peut voir la différence entre le langage de Dieu et celui de Moïse une manifestation de l'amour réciproque que se portent Dieu et le peuple d'Israël, chacun mettant l'autre au premier plan de ses préoccupations.

Dieu s'attriste d'avoir dû punir son peuple à cause du piège conçu par Midian, Moïse est consterné par la volonté manifeste des Midianites de provoquer des transgressions de la Parole qui s'est exprimée au Sinaï.

Mais le midrach veut sans doute produire à travers son interprétation des différences entre les deux versets une explication de l'antisémitisme. En effet, ni les Moabites ni les Midianites n'avaient de raison logique de haïr Israël.

Ces deux peuples ne résidaient pas en Canaan et n'avaient pas à craindre une attaque de la part d'Israël. Par ailleurs, les méthodes qu'ils utilisent pour nuire à

Israël sont liées à ce qu'ils savent de ce peuple sorti d'Égypte par miracle, et ayant noué une alliance avec Dieu (YHVH) au Sinaï.

C'est cette alliance qu'ils aspirent détruire. Dans ce but, ils ont d'abord tenté, à travers les malédictions de Bileam, d'inciter le partenaire divin de l'alliance à la rejeter. Bileam était réputé pour avoir la capacité de canaliser la colère divine sur la cible qu'il souhaitait.

Cette première stratégie n'a pas marché, comme on le sait, puisque Dieu s'est refusé aux manigances de Bileam et a au contraire montré son affection pour son peuple en forçant Bileam à bénir le peuple au lieu de le maudire. Devant cet échec, il restait une deuxième stratégie, celle inspirée par les Midianites: inciter l'autre partenaire de l'alliance, Israël, à se montrer infidèle aux engagements pris par lui.

Les Midianites savaient parfaitement que la Torah proscriit avec une insistance particulière aussi bien l'idolâtrie que la débauche. Et le plan B, celui des Midianites, a réussi, hélas !

Ainsi, la haine des Moabites et des Midianites contre Israël est comme le souligne Moïse, une haine contre l'alliance d'abord. Israël n'est visé que parce qu'il est le vecteur, le partenaire de l'alliance.

Pourquoi cette haine contre l'alliance? La réponse est dans les propos que la Midrach met dans la bouche de Moïse: l'alliance est exigeante, elle implique une éthique élevée, elle engage à une manière d'être homme qui s'oppose radicalement aux modèles proposés par les nations idolâtres.

La haine d'Israël, c'est in fine la haine pour le modèle humain de la Tora, un modèle humain correspondant au Projet divin. Et de ce point de vue, on peut comprendre qu'au-delà de l'hostilité des nations idolâtres envers Israël, la haine se soit maintenue dans l'Histoire jusqu'à aujourd'hui, même avec la quasi disparition du polythéisme.

Ce n'est pas tant la "différence" juive qui est rejetée, mais l'exigence morale que contient la Tora, une exigence qui reste toujours, malgré les millénaires, d'une actualité qui ne se dément pas.